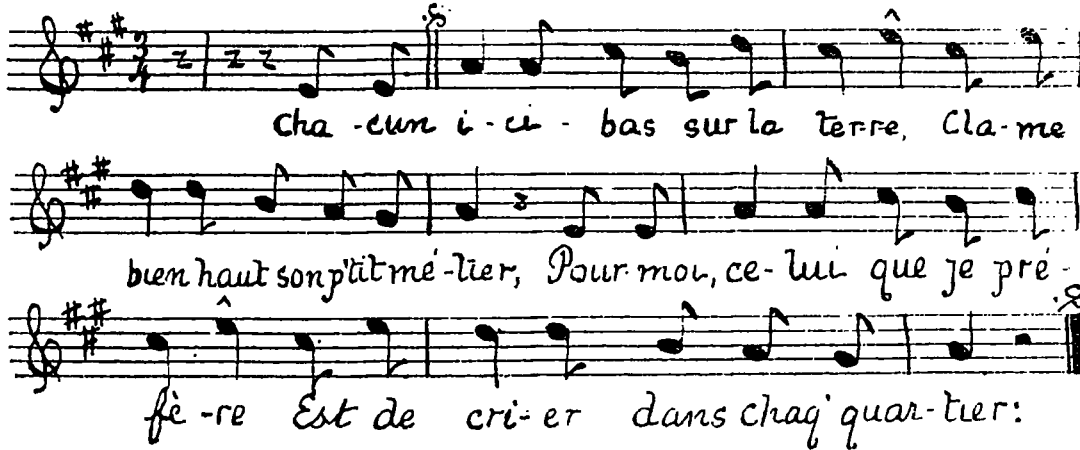


Une Chanson par Semaine des "Refrains Montrealais"

UN CRI POPULAIRE

CHANSON TYPE

Paroles de JEAN-EUGENE MARSOUIN



REFRAIN

Du bon blé-d'ind' bouilli }
Cinq cents pour trois épis } *bis.*

2

Qu'il pleuve, qu'il grêle ou qu'il vente,
On me voit toujours su' l'chemin
Chantant ce refrain qui enchante
L'élégant comm' le pir' vaurien : *au refrain*

3

Tout n'est pas ros' dans mon ménage,
Souvent ma femm' fait du pétrin,
Pour la mus'ler, la mettre en cage,
J'n'ai qu'à lui chanter ce refrain : *au refrain*

REFRAIN

Du bon blé-d'ind' bouilli, }
Cinq cents pour trois épis. } *bis*

4
On s'plaint qu'les guerr's sont men-triè-res ;
Pourtant, si j'voulais c'la n's'rait pas.
J'n'aurais qu'à dir' : Rein' d'Angleterre,
Bourrez donc vos canons de ça : *au refrain*

5

Comm' nous somm's sous l'joug britannique
On n'veut plus qu'on parle français,
Et bien moi, mes-sieurs, je réplique
Que jamais j'cri'rai en anglais *au refrain*

6

En terminant s'chanson j'm'adresse
Aux messieurs qui sont dépensiers
Leur disant : Cessez vos largesses,
Gardez cinq sous pour m'acheter :

LES SANGSUES

Dans un coin de l'élégant café aux tentures japonaises d'un luxe oriental d'assez bon aloi, cinq ou six jeunes gens viennent de terminer une partie de manille, ce divin jeu qui console de tant de déboires, tant de veufs esselés, et tant de célibataires.

La manille finie, une conversation s'engagea, languissante d'abord, puis plus animée peu à peu, si bien que rapidement elle glissa sur la pente fatale des discussions à perte de vue touchant le lard, le salé, le porc, et autres cochonneries.

Elle devenait, la conversation, terriblement égrillarde quand l'entrée dans le café du jeune Pictompin, dit Joseph, l'arrêta net.

Pictompin, dit Joseph, était assurément le plus gai luron et le plus joyeux drille de la bande. Or, ce soir, il avait une figure de croque-mort.

- Qu'as-tu donc, Pictompin ?
- Es-tu malade, Joseph ?
- Tu as l'air tout chose.
- Les fonds sont-ils en baisse ?

Pictompin, la figure morose et renfrognée, si réjouie pourtant d'habitude, s'avança, la main tendue, vers

ses amis qui la lui serrèrent affectueusement, cordialement, nerveusement, selon les tempéraments. Puis sans dire un mot, Pictompin s'assit sur la banquette, l'air accablé.

Les interrogations anxieuses recommencèrent

- Tu es malade ?
- Qu'as-tu ?
- Où souffres-tu ?
- Il est tout pâle !

Pictompin, toujours, ne répondait pas.

--Voyons, qu'as-tu ? redemandèrent les amis.

Joseph Pictompin étendit l'avant-bras droit hiératiquement, et prononça, la voix sourde :

- Je m'em... bête !
- Tiens ! dit un ami, tu as ton spleen septennal ?
- Tous les sept ans, oui, affirma Pictompin, tous les sept ans mon spleen me prend.
- Il dure combien ?...
- Quelquefois un quart d'heure ; quelquefois moins, cela dépend.
- Et le remède ?
- La science, dit Pictompin, est impuissante à guérir de pareils maux. Et ce n'est pas avec des médicaments doctoralement ordonnancés que je pourrai apporter un palliatif à ma

rancœur, coutumière hélas ! puisqu'elle est chronique.

--Tous les sept ans ! Pauvre ami !
--Plaiguez-moi, mes amis : car je suis bien à plaindre.

--Mais enfin, que fais-tu pour ta guérison ?

Je ne prend ni ellébore ni huile de ricin ; je cherche à me distraire en compagnie d'amis de la joie.

--Très bien, dit un ami. Si tu veux te distraire je te propose un écarté.

--Je ne joue jamais aux cartes dans ces moments-là.

--Un billard ?
--Non, merci.

--Alors, tu veux te laisser périr ainsi de spleen et de névrose, sans réagir.

--Pictompin Joseph répondit :
--Je veux vadrouiller.

--Une vadrouille ! mugirent en chœur les amis. Ça va. Allons-y !

La joyeuse bande sortit du café, et commença à marcher dans les rues de la ville, choisissant les plus étroites et les moins éclairées, faisant sonner sur le trottoir les pointes en fer des cannes, et chantant des chansons hurlées à tue-tête. C'était la vraie vadrouille dans toute son endiablée stupidité.

Au bout d'une heure de cet exerci-

ce, Pictompin, qui commençait à se dérider, dit à ses amis :

--Si nous rentrions chacun chez soi, maintenant que mon spleen est passé ?

--Ma foi, oui... Entendu... D'autant plus que les jambes me rentrent dans le corps !... C'est un avertissement. Revenons nous aussi.

La bande tapageuse devint moins bruyante, et se mit à marcher dans le centre de la ville, presque silencieusement. Il était une heure du matin.

A un moment donné, sans prévenir, Pictompin commanda :

--Silence ! mettez-vous en rangs, là... le long de ce mur... sans bouger... sans dire un mot...

Les amis obéirent.

Pictompin traversa la rue déserte, et alla frapper à une devanture close trois coups secs et forts : Pan ! Pan ! Pan !... Il tira une sonnette : Drelin ! Drelin ! Drelin !

Un silence. Puis une fenêtre qui s'ouvre au premier étage.

Le dialogue suivant s'échange entre Pictompin et un monsieur en chemise de nuit, au chef orné d'un bonnet carré.

--Pardon, monsieur, dit Pictompin Joseph, vous êtes bien monsieur Louis Bernard ?

--Oui, monsieur.

--Vous êtes bien pharmacien ?

--Oui, monsieur.

--Pharmacien de première classe ?

--Oui, monsieur.

--Vous êtes bien depuis le quatorze juillet dernier décoré de la Légion d'honneur ?

--Mais oui, monsieur.

--Avez-vous des sangsues ?

--Oui.

--Sont-elles bonnes ?

--Mais oui, monsieur, excellentes

--Eh bien, hurle Pictompin, si elles sont bonnes, vos sangsues, vous pouvez vous les mettre... sur les jambes !

La fenêtre se referma rageusement.

Pictompin lança dans la nuit un formidable éclat de rire, et s'esquiva.

Il rejoignit ses amis, qui, ayant entendu le dialogue, firent à Joseph un succès d'estime considérable.

--Alors, tu es guéri ? Interrogèrent-ils.

--Je le suis pour sept ans, affirma d'un air morne Joseph, dit Pictompin.

Isidore Crépeau
AGENT D'ASSURANCES
FEU, VIE, ACCIDENTS, Etc.
...ARGENT A PRÊTER...
34 Côte St-Lambert
MONTREAL
Tel. Bell Main 2367
Tel. des Marchands, 833

BREVETS D'INVENTION CANADA ET ETRANGER
BEAUDRY & BROWN
INGÉNIEURS CIVILS ET ARPENTEURS
107 RUE ST. JACQUES, MONTREAL
Ecrivez pour le livret.